

Proposition de normalisation de la ponctuation en Kotava

L'étude qui suit constitue une proposition argumentée de normalisation de la ponctuation en Kotava, de la liste des signes autorisés, leur rôle attribué et leur usage standardisé.

I : État actuel de la ponctuation préconisée

À l'heure actuelle, le Kotava est assez peu normatif en matière de ponctuation et d'usages typographiques. Toutefois, il y existe déjà un certain nombre de règles obligatoires ou préconisées. Au travers de la grammaire officielle (version 3.14, mars 2013), on trouve ainsi :

Chapitre IV : Emploi des signes de ponctuation

- **le point** (.) : il marque la fin d'une phrase.
- **le point d'interrogation** (?) : il marque la fin d'une phrase interrogative.
- **le point d'exclamation** (!) : il marque la fin d'une phrase exclamative.
- **les trois-points** (...) : ils marquent la fin d'une phrase suspensive.
- **le point-virgule** (;) : il marque un arrêt dans la phrase et indique une certaine coupure.
- **la virgule** (,) : elle marque une légère interruption dans la phrase.
- **le deux-points** (:) : il marque au milieu d'une phrase qu'il va y avoir une énumération, une citation.
- **les guillemets** (« ») : ils introduisent une citation, ou sont employés pour indiquer qu'il y a un certain doute, une certaine réserve sur le mot
- **les parenthèses** () : elles sont employées pour introduire un renseignement complémentaire.
- **le tiret** (-) : il introduit un dialogue, ou des lignes de liste énumérée. Il sert également pour indiquer une abréviation (ex. *ikz-* pour etc.)
- **le tilde** (~) : il introduit et encadre une incise, notamment les marques de dialogues.

Autres mentions et règles éparses :

- La majuscule est obligatoire à l'initiale d'un nom propre, nom de langue ou de peuple (Graph. chap. III).
- Toute phrase débute obligatoirement par une majuscule (Graph. chap. III).
- Le mode conditionnel est introduit par la particule *co-* (Gramm. chap. III, § F).
- Le mode impératif : l'indication du point d'exclamation est obligatoire (Gramm. chap. III, § F).
- Les numéraux : les divers éléments d'un numéral sont séparés par des tirets (Gramm. chap. IV, § B, 8).
- L'interrogation directe : elle se marque au moyen d'un point d'interrogation (Gramm. chap. XI).
- La notation des dates : conventionnellement : 10/07/2006 (Annexes, F).

Ces quelques règles ou préconisations constituent un socle bien en place et qui apparaît relativement bien respecté. Elles couvrent une grande part des besoins courants et même élaborés. Toutefois, des éclaircissements méritent d'être apportés dans certaines situations. En outre, quelques cas particuliers sont mal couverts (dans la distinction des phrases exclamatives simples et de celles de nature impérative, par exemple).

Mais au-delà, et quand bien même cette question est depuis plusieurs années assez polémique et n'a encore jamais réussi à fédérer un consensus, il est peut-être enfin temps de normaliser un système global en la matière. Une autre raison y pousse. L'une des grandes forces du Kotava réside dans sa profonde cohérence. Celle-ci ne peut qu'être confortée par le système que je propose, à la fois très logique mais aussi assez original, je crois.

Voici ce qu'il pourrait être.

II : Règles directrices du système normalisé de ponctuation

Tout le système réfère à quatre règles simples mais fondamentales et en profond accord de logique et de convergence avec les bases mêmes du Kotava.

1) La ponctuation doit être distincte visuellement de la langue et des mots

Cette règle est fondamentale . Un caractère de ponctuation , qu'il concerne une phrase , un morceau de phrase ou un énoncé quelconque , ne doit jamais risquer d'être confondu avec un élément morphologique . En d'autres termes , un caractère de ponctuation doit être visuellement distinct de tout mot , ce qui signifie qu'il ne doit jamais être lié , qu'il doit toujours être espacé , avant et après .

Ainsi , comme on peut le découvrir ici même , toutes les virgules et tous les points sont précédés d'une espace séparative . D'un point de vue purement typographique , il s'agira évidemment d'espaces insécables , afin d'éviter tout renvoi malencontreux lors des ruptures de ligne par un traitement de texte .

Cette manière de ponctuer apparaîtra d'emblée originale et marquera distinctivement le Kotava : cela ne peut qu'être un atout supplémentaire . Par rapport au français , qui espace déjà la plupart de ses signes de ponctuation (sauf les points , les virgules , les parenthèses et les crochets) , la différence sera moyenne . En revanche , cela ira à l'encontre complet des usages anglo-saxons , slaves ou autres qui adossent assez systématiquement leurs signes aux mots précédants .

Accessoirement cette manière d'isoler les signes de ponctuation ne peut qu'être un avantage pour tous les programmes et systèmes informatiques qui n'auront plus à intégrer des règles complexes pour « nettoyer » les mots .

Donc , 1^{ère} règle : ***tout signe de ponctuation de phrase ou d'énoncé sera isolé et non-adjoint .***

2) Chaque signe doit être clairement défini et compris

Chaque signe de ponctuation doit avoir un usage et un rôle assez strictement défini . Ainsi , chaque type de point , sans débord de rôle de l'un sur l'autre ; l'usage des signes doubles de ponctuation insertive et incidente ; etc.

3) Il existe des signes spécifiques associés au mode d'énoncé et à l'aspect tonal de l'expression

L'une des plus grosses lacunes actuelles de la ponctuation en Kotava est qu'elle ne permet pas de distinguer sans équivoque possible une phrase exclamative simple d'une phrase au mode impératif , ni une demande de politesse d'une simple question .

En effet , si à l'oral , tout locuteur distinguera sans mal un énoncé injonctif (ou prohibitif) d'une pure exclamation , l'ambiguïté peut exister à l'écrit , sans qu'elle soit suppléée par la syntaxe .

Aussi convient-il de promouvoir des notations particulières liées à l'expression du type de phrase . Si le point d'exclamation simple est évidemment à réserver pour les énoncés purement exclamatifs et si le point d'interrogation est l'outil absolu de l'interrogation directe , en revanche les énoncés relevant du mode impératif (un mode très vivant et très utilisé en Kotava , pour rappel) se doivent d'être notés spécifiquement . On le verra dans un tableau adhoc plus bas .

Donc , 3^{ème} règle : ***les énoncés impératifs seront notés spécifiquement .***

4) Les signes liés à des mots ne sont pas de même nature que les caractères ponctuatifs liés à des phrases ou des énoncés

Même s'ils sont rangés dans la catégorie des signes de ponctuation , un certain nombre de caractères relèvent en réalité d'une catégorie opérant au niveau morphologique (la forme visuelle que peut prendre un mot dans certaines situations) et non en relation avec un marquage d'énoncé ou de phrase . Ce sont des signes « morphologiques ».

Les signes tels que le tiret abrégatif , le point de césure , le point décimal et le trait d'union sont ainsi des caractères qui se lient à un mot ou morceau de mot . Cette spécificité devient complète et totalement évidente par le fait que , contrairement à tous les signes ponctuatifs évoqués plus haut , eux s'adjoignent avec ou dans le mot traité .

Donc , 4^{ème} règle : ***les signes morphologiques se soudent avec le mot .***

5) Lorsque deux signes ponctuatifs se suivent, l'espace entre eux est supprimé

Dernière règle d'ensemble, lorsque deux signes ponctuatifs (cela exclue donc les signes morphologiques), sont amenés à se côtoyer, alors on les accole en supprimant leur espace normalement séparatif.

En effet, le principe d'isolation qui les régit à la base n'a de sens et d'intérêt qu'en opposition avec les mots eux-mêmes, et non pas entre signes. Cela va de soi pour les signes composés joints (ceux utilisés pour l'expression des énoncés impératifs ou le double-tiret), mais également lors des rencontres telles que parenthèse + point ou virgule, point d'exclamation ou interrogatif + point de suspension, etc.

Donc, 5^{ème} règle : **deux signes ponctuatifs successifs s'accolent.**

III : Proposition normalisée de la ponctuation

En premier lieu, on va trouver ci-dessous, sous forme de six tableaux synthétiques, l'ensemble des signes, conventions graphiques et rôles pour chacun des signes ponctuatifs, morphologiques ou autres marquages appartenant au système globalisé que je propose. On verra plus loin le détail de chacun d'entre eux avec explications précises et exemples à l'appui.

A : Caractères ponctuatifs (ou signes isolés)

Les caractères ponctuatifs répertoriés dans les quatre tableaux ci-dessous sont ceux qui interviennent au titre des énoncés. Ils ont comme caractéristique commune d'être isolés, c'est-à-dire qu'ils ne peuvent être adjoints à aucun mot et en seront obligatoirement séparés. En position solitaire, ils se rencontreront donc précédés et suivis (sauf en début [seulement alors précédés] ou fin de paragraphe [seulement suivis]) d'une espace (fine ou normale selon les cas).

Ponctuation orale et pausale de base				
Signe	Nom du signe	Convention graphique	Rôle et usage	Remarques
.	point	<i>une espace fine avant ... une espace après</i>	Fin de phrase assertive	
,	virgule	<i>ibid</i>	Pause courte interne à une phrase ou une proposition	
;	point-virgule	<i>ibid</i>	Pause moyenne en phrase	Ne peut être moindre qu'une proposition
:	deux-points	<i>ibid</i>	Introduit une citation, une énumération ou une interrogative indirecte	

Ponctuation tonale et modale				
Signe	Nom du signe	Convention graphique	Rôle et usage	Remarques
...	point suspensif	<i>une espace fine avant ... une espace après</i>	Marque de suspension de phrase ou d'élément	Un seul caractère. Peut-être suivi d'une reprise de phrase (avec minuscule)
?	point interrogatif	<i>ibid</i>	Fin de phrase ou d'élément interrogatifs directs	Peut-être suivi d'une reprise de phrase (avec minuscule)
!	point exclamatif	<i>ibid</i>	Fin de phrase ou d'élément exclamatifs	ibid
!!	point impératif	<i>signe combiné joint ; une espace fine avant ... une espace après</i>	Marque de phrase impérative appuyée ou injonctive	ibid
!?	point d'impératif poli	<i>ibid</i>	Fin de phrase relevant du mode impératif de politesse	ibid
?!	point interro-exclamatif	<i>ibid</i>	Fin de phrase ou d'élément interrogatifs et exclamatifs simultanément	ibid

Ponctuation insertive et incidente (signes doubles)

Signe	Nom du signe	Convention graphique	Rôle et usage	Remarques
()	parenthèses	<i>une espace avant (une espace fine après ... une espace fine avant) une espace après</i>	Insertion de premier rang. Information accessoire, incidente	Signe ouvrant et signe fermant obligatoires
[]	crochets	<i>une espace avant [une espace fine après ... une espace fine avant] une espace après</i>	Élément ajouté. Insertion de second rang. Information accessoire incluse	ibid
« »	chevrons	<i>une espace avant « une espace fine après ... une espace fine avant » une espace après</i>	Guillemets de premier rang. Citation ou mise en exergue	ibid
“ ”	guillemets	<i>une espace avant “ une espace fine après ... une espace fine avant ” une espace après</i>	Guillemets de second rang. Citation incluse	ibid
~ ~	tildes d'incise	<i>une espace avant ~ une espace fine après ... une espace fine avant ~ une espace après</i>	Incise de discours ou de dialogue	Le tilde fermant peut-être omis en fin d'alinéa

Autres signes ponctuatifs

Signe	Nom du signe	Convention graphique	Rôle et usage	Remarques
—	tiret discursif	<i>une espace avant ... une espace après</i>	Introduit un discours direct, marque de dialogue	Tiret cadratin ; en début de paragraphe en règle générale
[...]	marque d'omission	<i>signe combiné joint ; une espace avant ... une espace après</i>	Indique la suppression d'un morceau de texte	
--	double-tiret	<i>ibid</i>	Remplace un mot volontairement masqué ou non prononcé	
»	témoin de suite	<i>une espace après</i>	Indique la poursuite d'un discours en tête d'un nouveau paragraphe	Début une ligne et un alinéa
-	tiret énumératif	<i>ibid</i>	Introduit une ligne ou un paragraphe énuméré	Début une ligne et un alinéa
/	barre oblique	<i>une espace fine avant ... une espace fine après</i>	Employé dans les expressions de date	Ex. : 01 / 01 / 2013

B : Caractères et signes liés (ou signes morphologiques)

Les signes répertoriés dans le tableau ci-dessous sont liés à des mots , c'est-à-dire qu'ils n'ont pas de fonction syntaxique ou énonciative , mais uniquement morphologique ou abrégative . Donc , ils vont apparaître adjoints au mot concerné . Le trait d'union et le point décimal sont soudés aux deux bouts . Le point interruptif (ou de césure) lui est soudé à gauche et comporte une espace après . Quant au tiret abrégatif , il sera soudé à gauche ou à droite (rare à l'initiale) selon , voire aux deux bouts s'il est interne .

Signes morphologiques

Signe	Nom du signe	Convention graphique	Rôle et usage	Remarques
...	point interruptif	<i>soudé avant ... une espace après</i>	Marque l'interruption brutale orale dans un mot	Un seul caractère Différent de l'abréviation écrite Ex. : akoy...
-	tiret abrégatif	<i>soudé en lieu et place de l'élément sous-jacent</i>	Marque une abréviation purement écrite (mais non orale)	Ex. w-ye, ikz-
-	trait d'union	<i>soudé avant ... soudé après</i>	Lie particule modale au verbe ; Confondu avec le tiret abrégatif dans l'expression numérale	Exemples : mode : co-dolé numéral : bar-sanoy

.	point décimal	<i>soudé avant ... soudé après</i>	Marque les décimales numériques en chiffres	Ex. : 99.50
---	---------------	--	---	-------------

C : Autres conventions typographiques

Outre les signes visés dans les tableaux ci-dessus, deux autres éléments typographiques interviennent conventionnellement et normativement dans l'écriture d'un texte Kotava .

Autres marquages typographiques				
Signe	Nom du signe	Convention graphique	Rôle et usage	Remarques
ABC ...	majuscule	<i>Variante de signe alphabétique</i>	Marque le début d'une phrase ; Initiale de tout nom propre ; Indique un sigle ou un acronyme	
<i>abc ...</i>	italique	<i>ibid</i>	Indique un mot étranger commun	

IV : Détails sur chaque signe ponctuatif

Ci-après est précisé et détaillé chacun des caractères ponctuatifs .

01 : Le point [*blayaku* ou *ucku*] { . }

- Il marque la fin d'une phrase standard , d'une phrase assertive simple .

02 : La virgule [*bripa*] { , }

- Elle marque une légère pause dans une phrase .
- Elle peut aussi servir à marquer une rupture syntaxique à l'intérieur d'une phrase , à isoler un complément ou une proposition , voire un simple élément mis ainsi en exergue .
- Elle ne peut pas remplacer une conjonction de coordination , à la différence du français et d'autres langues (Grammaire officielle , chap- IX , § E).

03 : Le point-virgule [*ritarastaa*] { ; }

- Il marque une pause moyenne dans une phrase , intermédiaire entre la virgule et le point .
- Syntaxiquement , il ne peut contenir moins qu'une proposition .

ex. : *Tir opelafa kire me zo rotingar, vox volkalafa dum titpulanik ; lecen ayikya sotir ke meka mava mei zaava, larde listuca ik kuca is mempera va nazbalara is yasa guon zanudad.*^[1]

04 : Le deux-points [*wonarastaa*] { : }

- Il s'agit d'un caractère introductif et ne peut donc jamais servir de point de phrase .
- Il sert à introduire une énumération , une citation, ouvre sur un discours direct .
- Il peut également servir à introduire une proposition interrogative indirecte .

ex. : *Me grupé : kase direvielon tigitil .*^[2]

05 : Le point suspensif [*kerastaa* / *keru*] { ... }

- Il s'agit d'un caractère unique .
- *Keru* (point suspensif de phrase) : il marque la suspension d'une phrase , une phrase brusquement interrompue ou laissée en attente .
- *Kerastaa* (signe suspensif d'élément) : il note alors un simple segment suspensif , auquel cas la reprise qui suit débutera par un mot à l'initiale minuscule .

ex. : *— Fari Dangan Dangani ... kas moneon batlize me soker ?*^[3]

06 : Le point interrogatif [biberastaa / biberu] { ? }

- Il marque l'interrogation directe .
- **Biberu** (point interrogatif de phrase) : il marque la fin d'une phrase interrogative directe . Il efface alors le point normal de fin de phrase .
- **Biberastaa** (signe interrogatif d'élément) : il note alors un simple segment interrogatif . La suite sera avec une initiale en minuscule .

ex. : — Fari Dangan Dangani ... kas moneon batlize me sokor ?^[4]

07 : Le point exclamatif [divierastaa / divieru] { ! }

- Il marque l'exclamation .
- **Divieru** (point exclamatif de phrase) : il marque la fin d'une phrase exclamative simple , non impérative . Il efface alors le point normal de fin de phrase .
- **Divierastaa** (signe exclamatif d'élément) : il note alors un simple segment exclamatif non impératif . La suite sera avec une initiale en minuscule .
- Une interjection est obligatoirement suivie d'un point exclamatif .

ex. : — Ax ! vogá, adlutik !...^[5]

08 : Le point impératif [dirgarastaa / dirgaru ou dirgackaru] { !! }

- Il s'agit d'un signe combiné joint .
- Il symbolise une phrase relevant du mode impératif . Il s'agit donc d'un signe réellement syntaxique puisque le marquage par le point exclamatif est obligatoire pour tout énoncé de nature impérative (injonctive ou prohibitive) .
- **Dirgaru** (point impératif de phrase) : il marque la fin d'une phrase impérative . Il efface alors le point normal de fin de phrase .
- **Dirgarastaa** (signe impératif d'élément) : il note alors un simple segment impératif . La suite sera avec une initiale en minuscule . Ce cas de figure est potentiellement rare .
- Les adverbes **xay** et **djay** employés seuls requièrent obligatoirement le point impératif .

ex. : — Va batakaf tialt, ke 4^e otuk... Ise keyul !!^[6]

09 : Le point d'impératif poli [doladirgarastaa / doladirgaru ou dirgamaru] { !? }

- Il s'agit d'un signe combiné joint .
- Il symbolise une phrase relevant du mode impératif , dans sa version de politesse , laquelle comporte une part interrogative , généralement au travers de l'adverbe **vay** .
- **Doladirgaru** (point impératif de phrase) : il marque la fin d'une phrase impérative de politesse . Il efface alors le point normal de fin de phrase .
- **Doladirgarastaa** (signe impératif d'élément) : il note alors un simple segment impératif de politesse . La suite sera avec une initiale en minuscule .
- Les adverbes **vay** employés seul requiert obligatoirement le point impératif de politesse .

ex. : — Va kabay estul, vay !?^[7]

10 : Le point interro-exclamatif [biberadivierastaa / biberadivieru] { ?! }

- Il s'agit d'un signe combiné joint .
- Il marque l'interrogation combinée avec l'exclamation .
- **Biberadivieru** (point interro-exclamatif de phrase) : il marque la fin d'une phrase interro-exclamative simple , non impérative . Il efface alors le point normal de fin de phrase .
- **Biberadivierastaa** (signe interro-exclamatif d'élément) : il note alors un simple segment interro-exclamatif non impératif . La suite sera avec une initiale en minuscule .

ex. : — Ta ilanuk ke berikya me tigitil !?^[8]

11 : Les parenthèses [walzaga ; runwalzaga / artwalzaga] { () }

- Elles constituent un signe double : signe ouvrant au début et signe fermant à la fin .
- Elles encadrent une insertion , une information accessoire , incidente .
- Dans un système à plusieurs niveaux , elles sont de premier rang , de niveau supérieur .

ex. : — Nafalik, batse tawadaylibol. Carabas biptik (tiyir yolt inon djuzilin pu feliik) va jin al vajger enide va bat sulem ke in di atoé. ^[9]

12 : Les crochets [demi ; rundemi / artdemi] { [] }

- Ils constituent un signe double : signe ouvrant au début et signe fermant à la fin .
- Ils servent à noter l'ajout d'un élément extérieur ; un élément nécessaire à la compréhension .
- Ils encadrent une insertion, une information secondaire .
- Dans un système à plusieurs niveaux , ils sont de second rang , inclus à l'intérieur de parenthèses .

13 : Les chevrons [blisk ; runblisk / artblisk] { « » }

- Ils constituent un signe double : signe ouvrant au début et signe fermant à la fin .
- Ils servent à effectuer et encadrer une mise en exergue .
- Ils servent à noter et encadrer une citation .
- Dans un système à plusieurs niveaux , ils sont de premier rang , de niveau supérieur .
- Ne devraient jamais servir à noter une parole directe . En revanche , ils sont préconisés pour noter une pensée ou une réflexion intérieure du narrateur .

ex. : lse va bat « wawik » ravlem drigdayar, zugon xialason... ^[10]

ex. : « Ax ! kiewaf pot-au-feu estuks ! va meka lokiewaca grupé... », [...] ^[11]

14 : Les guillemets [djink ; rundjink / artdjink] { " " }

- Ils constituent un signe double : signe ouvrant au début et signe fermant à la fin .
- Ils servent à noter et encadrer une citation de second rang , incluse à l'intérieur d'une citation principale exprimées au moyens des chevrons .

15 : Les tildes d'incise [walbuxa ; runwalbuxa / artwalbuxa] { ~ ~ }

- Ils constituent un signe potentiellement double . Le premier tilde est obligatoire , en revanche le second pourra être omis en fin d'alinéa , effacé alors par le point normal de fin de phrase et d'alinéa ensemble .
- Ils servent à noter une incise, une insertion de commentaire à l'intérieur d'un discours direct (démarré donc par un tiret discursif).

ex. : — Gue ! ~ kalí, gevan gan bata biberaja is loon manaf gukoes kom. ~ Tokdume va batcoba erul ? ^[12]

16 : Le tiret discursif [pulvirastaa] { — }

- Il s'agit d'un tiret cadratin .
- Débute normalement une nouvelle ligne .
- Il introduit toute phrase de discours direct dialogué , aussi bien la première que les suivantes , sans accompagnement particulier (pas de chevron introductif).
- Il ne peut servir de caractère de reprise après une incise (voir incise infra).

ex. : — Ax ! ~ intagabesikya divieyer, ~ va rinaf nazbeikeem miv co-rostal ise co-drasul ? ^[13]

17 : La marque d'omission [deswarastaa] { [...] }

- Il s'agit d'un signe combiné joint .
- Il marque la suppression d'un mot , d'un élément, d'une phrase , dans un texte .

18 : Le double-tiret [*masturastaa*] { -- }

- Il s'agit d'un signe combiné joint .
- Il indique le masquage volontaire d'un mot (mot tabou , mot grossier ou autre) .

ex. : *Ko -- ke vakol su avlal* !^[14]

19 : Le témoin de suite [*dakirastaa*] { » }

- Dans un discours direct long ou une citation longue , segmentés en paragraphes pour faciliter la lecture , il indique qu'il s'agit de la suite , qu'il n'y a pas de rupture .
- Débute obligatoirement une nouvelle ligne et un nouvel alinéa .

ex. : » *Vexe larde remo konak abduplay al divlanic, [...]*^[15]

20 : Le tiret énumératif [*driburastaa*] { - }

- Introduit un élément énuméré (comme ici) .
- Débute obligatoirement une nouvelle ligne et un nouvel alinéa .

21 : La barre oblique [*oblastaa*] { / }

- Elle sert dans l'expression synthétisée d'une date , en séparant les divers éléments .

ex. : *10 / 7 / 2006*^[16]

V : Détails sur chaque signe morphologique

Ci-après est précisé et détaillé chacun des signes morphologiques .

22 : Le point interruptif [*vukirastaa*] { ... }

- Il s'agit d'un caractère unique .
- Il marque l'interruption brutale orale d'un mot et est donc différent de l'abréviation qui , elle , n'est qu'écrite .

ex. : *Mana b... !*^[17]

23 : Le tiret abrégatif [*gaberastaa*] { - }

- Il est utilisé pour abrégé un mot courant ou long .
- Le mot qu'il symbolise reste prononcé à l'oral .
- Le tiret abrégatif peut symboliser n'importe quelle partie de mot : le plus souvent à la fin , mais aussi en corps de mot , voire beaucoup plus rarement en début de mot .

ex. : *J- P- Martin W^{ye} ; ikz- ; 5^{eaf} ; 9^{aksat}*^[18]

24 : Le trait-d'union [*gluyarastaa*] { - }

- Il n'existe que dans situations précises :
- Dans l'expression du conditionnel , avec la particule unie *co-* .
- Dans les expressions numérales , où il se confond avec le tiret abrégatif .
- Il est soudés aux deux bouts .

ex. : *in co-ker*^[19]

ex. : *balem-decem-alub-san-anyustoy*^[20]

25 : Le point décimal [wodansastaa] { . }

- Il symbolise les décimales dans un chiffre , de la même manière que les conventions anglo-saxonnes , mais à la différence de la règle française (où ce rôle est rempli par une virgule).
- Il est soudé aux deux bouts .

ex. : 3.3 = baroy u bar ^[21]

VI : Détails sur les autres marquages typographiques

Ci-après sont précisés et détaillés les deux autres marquages typographiques .

26 : La majuscule [eltayap]

- Chaque phrase débute obligatoirement par une majuscule .
- Un nom propre débute obligatoirement par une majuscule . Les noms de langue sont assimilés à des noms propres .
- Les sigles ou acronymes sont notés en majuscules .

27 : L'italique [adolasutera]

- L'italique s'emploie pour noter un mot commun étranger (normalement suivi alors d'un classificateur Kotava).

ex. : — Finé. Va balem-decemoy *franc* talolk ziií. Vexe va listaf gem lajudigil. ^[22]

Références des citations :

- [1] Ingaxa (Guy de Maupassant), trad. Élisabeth Rovall.
- [2] L'interrogation indirecte en Kotava (Staren Fetcey)
- [3] Fari astolya (Wolofavaf reiz), trad. Marjorie Waldstein
- [4] Fari astolya (Wolofavaf reiz), trad. Marjorie Waldstein
- [5] Pone ke mawakwikya (Octave Mirbeau), trad. Sabrina Benkelloun
- [6] Pone ke mawakwikya (Octave Mirbeau), trad. Sabrina Benkelloun
- [7] Exemple personnel
- [8] Exemple personnel
- [9] Karvol feliik okon stazkiraf karvol (Charles Perrault), trad. Élisabeth Rovall
- [10] Pone ke mawakwikya (Octave Mirbeau), trad. Sabrina Benkelloun
- [11] Ingaxa (Guy de Maupassant), trad. Élisabeth Rovall
- [12] Pone ke mawakwikya (Octave Mirbeau), trad. Sabrina Benkelloun
- [13] Arektikam (Charles Perrault), trad. Élisabeth Rovall
- [14] Exemple personnel
- [15] Toley nik (Guy de Maupassant), trad. Élisabeth Rovall
- [16] Winugaf pulviropak (Staren Fetcey is Kotava Avanaeda), v.III-14
- [17] Exemple personnel
- [18] Winugaf pulviropak (Staren Fetcey is Kotava Avanaeda), v.III-14
- [19] Winugaf pulviropak (Staren Fetcey is Kotava Avanaeda), v.III-14
- [20] Winugaf pulviropak (Staren Fetcey is Kotava Avanaeda), v.III-14
- [21] Winugaf pulviropak (Staren Fetcey is Kotava Avanaeda), v.III-14
- [22] Ingaxa (Guy de Maupassant), trad. Élisabeth Rovall